

fin, groupe d'une beauté magistrale. Dans la chapelle des âmes du purgatoire, une verrière représente ceux qui attendent avec résignation la fin de leurs peines, et l'âme purifiée qu'un ange vient délivrer. Les diverses expressions de ces figures sont magnifiques de vérité et de résignation.

Nous voyons aussi, dans une chapelle destinée au Sacré-Cœur de Jésus, qui n'est pas encore terminée et qui va, dit-on, être ornée d'un autel en marbre et bronze doré, une rosace représentant l'apparition de Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite Marie. Ce groupe est très réussi ; les sujets sont fins et délicatement touchés. A droite et à gauche de la chapelle, deux vitraux représentant l'un saint Jean-Baptiste, patron de la tempérance, et l'autre la sainte Famille.

Auprès de la chapelle du Sacré-Cœur de Jésus se trouve la verrière qui représente le saint Cœur de Marie, et qui mérite aussi une attention spéciale. Il y a dans cette figure de la très sainte Vierge, un charme particulier de grâce et de chasteté qui vous engage à vous incliner et à prier. On devine un pinceau délicat et gracieux ; et nous considérons cette verrière comme une œuvre véritablement artistique dans le sens le plus chrétien du mot.

L'espace nous manque pour donner à chacune des fenêtres qui suivent une attention particulière. Qu'il nous suffise de dire qu'elles sont toutes parfaitement traitées au point de vue de l'art et du sentiment religieux ; le style est correct, et les personnages bien drapés ; quelques-unes, comme celles qui représentent saint Vincent de Paul, saint Alphonse de Liguori, saint François-Xavier, saint Dominique et saint Charles Borromée, sont de véritables portraits ; l'harmonie des tons et la richesse du coloris sont savamment combinées. Enfin tout nous semble si parfait dans cette magnifique série de verrières que nous avons passé plusieurs heures à les admirer, et nous ne pouvons que féliciter les RR. Pères d'avoir su si bien choisir leurs sujets et d'avoir trouvé de vrais artistes qui les comprennent. Quand on visite l'église Saint-Pierre, on se reporte malgré soi à cette époque de foi religieuse et d'enthousiasme chevaleresque, qu'on appelle le moyen âge, et qui absorbait, dans l'art de la peinture sur verre qui était honoré entre tous, le plus de talents et qui produisait les œuvres les plus grandioses. C'est un présent vraiment royal que les RR. PF. Oblats font aux nombreux fidèles du faubourg Québec qui fréquentent leur église ; et la ville de Montréal devra être fière de posséder un monument aussi remarquable à tous les points de vue.

---